



## Les principaux enjeux du développement économique aux pays du tiers monde : cas de Madagascar

Par

**Dr RAVELOJAONA Félicien**

Enseignant chercheur

Université de Toamasina ( ITPT) , Madagascar

Tél : +261 3293 199 63

E-mail : [felicienravelojaona@yahoo.fr](mailto:felicienravelojaona@yahoo.fr)

Co-auteurs

- **Dr LANANA Juvence Patrick**

E-mail : [lpatrick@yahoo.fr](mailto:lpatrick@yahoo.fr) / [lajupatrick@gmail.com](mailto:lajupatrick@gmail.com)

Tél : +261 34 13 935 25

- **Mme RAJERISON Nomenjanahary Salohy**

Doctorante à l'école doctorale thématique :

Lettres, humanités et Indépendances Culturelles,

Université de Toliara

E-mail : [rajerisonnomenjanaharysalohy@gmail.com](mailto:rajerisonnomenjanaharysalohy@gmail.com)

[Tél : +261 34 94 446 14](tel:+261349444614)

- **Mme ZANATSARA Judith**

Doctorante à l'école doctorale thématique:

Lettres, humanités et Indépendances Culturelles,

Université de Toliara

Email : [zanatsarajudith88@gmail.com](mailto:zanatsarajudith88@gmail.com)

Tél : +261 32 67 300 37



## RÉSUMÉ

L'analyse de cette recherche s'inscrit dans le cadre des principaux enjeux du développement économique. Ce dernier vise à améliorer les conditions de vie par la croissance de la valeur ajoutée et la réduction de la pauvreté. La faible diversification et la dépendance sectorielle entravent la résilience économique. Le modèle économétrique présenté est significatif entre le taux de chômage et la limitation de la diversification économique aux pays du tiers monde comme Madagascar. Nonobstant, la diversification vers le tourisme, l'exploitation des ressources naturelles, l'entrepreneuriat et les partenariats internationaux offrent des opportunités significatives. Ces stratégies peuvent stimuler la croissance, créer des emplois et réduire la pauvreté.

**Mots-clés :** pauvreté ; valeur; ajoutée; resilience; chômage et diversification.

## ABSTRACT

The analysis of this research falls within the framework of the main issues of economic development. The latter aims to improve living conditions through the growth of added value and the reduction of poverty. Low diversification and sector dependence hamper economic resilience. The econometric model presented is significant between the unemployment rate and the limitation of economic diversification in third world countries like Madagascar. Notwithstanding, diversification into tourism, exploitation of natural resources, entrepreneurship and international partnerships offer significant opportunities. These strategies can boost growth, create jobs and reduce poverty.

**Keywords:** poverty, value added, resilience, unemployment and diversification.

---

**Digital Object Identifier (DOI):** <https://doi.org/10.5281/zenodo.12594599>

---

## 1 Introduction

Le développement économique fait référence à l'amélioration des conditions de vie et au progrès économique d'une société. Les facteurs tels que la croissance économique, la réduction de la pauvreté, l'accès à l'éducation, la création d'emplois et beaucoup d'autres sont

au cœur du développement économique. Selon Amartya Sen (1999), le développement économique ne se limite pas à la croissance du PIB, mais il doit être mesuré par la liberté, l'égalité et la participation sociale. Pour Dudley Seers (1969), le développement économique doit être évalué par ses résultats en termes de réduction de la pauvreté et de l'amélioration du bien-être de la population.

Madagascar est un État insulaire situé dans l'océan Indien et géographiquement rattaché au continent africain, dont il est séparé par le canal du Mozambique. Longue de 1 580 km et large de 580 km, Madagascar couvre une superficie de 587 000 km<sup>2</sup> qui la classe quatrième île du monde, après le Groenland, la Nouvelle-Guinée et Bornéo. Sa capitale est Antananarivo et 25,6 millions d'habitants. Le pays a pour monnaie l'ariary. Ses habitants, les Malgaches, sont un peuple associant un mélange de populations d'origines austronésiennes et est-africaines, mais parlant une langue malayo-polynésienne : le malgache. Le pays est entouré par d'autres îles et archipels : les Comores (dont Mayotte), les Mascareignes (dont La Réunion et Maurice) et les Seychelles. Malgré des ressources naturelles considérables, l'île rouge a un taux de pauvreté parmi les plus élevés au monde, selon la banque mondiale. Malgré la proclamation de l'indépendance en 1960, les îles Eparses qui se trouvent autour de la grande île, sont restées sous administration française jusqu'à présent.

Le pays est divisé en six anciennes provinces (*faritany*) historiques, de même nom que celui de leurs capitales : Antananarivo (ou Tananarive), Antsiranana (ou Diego-Suarez), Fianarantsoa, Majunga (ou Mahajanga), Tamatave (ou Toamasina) et Toliara (ou Tuléar). Actuellement découpées en 24 Régions.

**Figure 1: nouveaux découpages régionaux et les anciennes provinces**

| Nouvelles régions   | Anciennes provinces           |
|---|-------------------------------|
| Diana (1), Sava (2)   | Antsiranana<br>(Diégo-Suarez) |
| Itasy (3), Analamanga (4), Vakinankaratra (5), Bongolava (6)  | Antananarivo<br>(Tananarive)  |
| Sofia (7), Boeny (8), Betsiboka (9), Melaky (10)  | Majunga<br>(Mahajanga)        |
| Alaotra-Mangoro (11), Atsinanana (12), Analanjirifo (13)  | Tamatave<br>(Toamasina)       |
| Amoron'i Mania (14), Haute Matsiatra (15), Vatovavy (16),<br>Fitovinany (17), Atsimo-Atsinanana (18), Ihorombe (19) | Fianarantsoa                  |
| Menabe (20), Atsimo-Andrefana (21), Androy (22), Anôsy (23)   | Toliara<br>(Tuléar)           |

Durant vingt siècles, Madagascar a été façonnée par des peuples venant d'horizons divers (Afrique, Sud-Est asiatique (Indonésie), Proche-Orient, Europe, etc.) pour créer la société pluriculturelle malgache actuelle. Ce pays de plus de 26 millions d'habitants est très diversifié sur le plan culturel et compte 18 ethnies distinctes (*foko* = « groupe », « tribu », « caste »), ou nations autochtones, parlant chacune un dialecte malgache, ainsi que trois minorités arrivées au cours des trois derniers siècles, les Karanes, les Sinoas et les Vazahas.

**Figure 2:** Carte de Madagascar



**Source:** Madagascar location maps, 2023

L'économie de Madagascar est principalement basée sur l'élevage, l'agriculture, la pêche et quelques exploitations minières. Le tourisme est un secteur en croissance, attirant des visiteurs avec ses plages de sable blanc et sa riche diversité, des aires protégées et biodiversité très riche. Malgré tout cela, le pays est confronté à des problèmes économiques, notamment la pauvreté, le chômage, les inégalités socio-économiques, la corruption et les problèmes de

gouvernance. 45 % des malgaches vivent en dessous de seuil de pauvreté, avec un taux de chômage d'environ 15,7 %<sup>1</sup> dans le pays.

Ce dernier a été impacté par deux crises successives (les cyclones successifs et la Covid-19) qui ont entraîné une baisse du taux de croissance de 2,7 % en 2019 et 2020, à 1,6 % en 2021 et -0,3 % en 2022<sup>2</sup>.

Le PIB par habitant était de 1421 USD en 2022 contre 1362 USD en 2023 et plusieurs sous-indicateurs de l'IDH demeurent alarmants<sup>3</sup>. Le déficit budgétaire a atteint les 0,8 % du produit intérieur brut en 2021 et que les recettes globales ont atteint 23,4 % du PIB (15,3 % de dons, 7,1 % de recettes fiscales et 1 % de recettes non fiscales). Avec ce rythme économique, le pays court à un risque de surendettement. Face à toutes ces défaillances micro et macro-économiques, quels sont les principaux enjeux du développement économique à Madagascar et comment peuvent-ils être surmontés ?

L'objectif de la recherche est de comprendre les défis auxquels les Malgaches sont confrontées dans leur développement économique et proposer des mesures pour stimuler une croissance économique durable. Pour cela, il est nécessaire d'identifier les principaux enjeux du développement économique à Madagascar, d'analyser les causes et les répercussions de ces obstacles économiques et de proposer des stratégies afin de changer la donne. L'hypothèse retenue dans ce travail est que la faible diversification et la dépendance excessive à certains secteurs limitent la résilience économique et la création d'emplois à Madagascar.

### **1. Principaux défis du développement économique**

La dépendance à l'égard de l'agriculture de subsistance reste un défi à relever à Madagascar. Une grande partie de la population Malgache dépend de l'agriculture pour subvenir à ses besoins alimentaires de base. Avec ce système, l'agriculture est pratiquée à petite échelle, destinée à l'autoconsommation avec un surplus à la vente. Cette dépendance est le résultat de plusieurs facteurs, à savoir : faible diversification économique, accès limité aux marchés, manque de diversification de culture, vulnérabilité aux chocs et aléas climatiques. Cependant, avec des politiques et des réformes appropriées, la transition vers d'autres formes d'agriculture diversifiées peut inciter à réduire cette forme de dépendance agricole. Comme le souligne Paul

---

<sup>1</sup> [export.agence-adoc.com](http://export.agence-adoc.com), Le contexte économique de Madagascar Avril 2022

<sup>2</sup> [www.banquemondiale.org](http://www.banquemondiale.org) Juin 2022

<sup>3</sup> [www.tresor.mef.gov.mg](http://www.tresor.mef.gov.mg) , Indicateurs et conjoncture de Madagascar, 2022

Collier (2007), l'agriculture de substance peut limiter les perspectives du développement économique.

La fragilité des infrastructures et des services de bases tels que les routes, les ponts, les réseaux d'eau, l'électricité, l'éducation, la santé et d'autres constituent un frein majeur au développement économique de Madagascar. Cette fragilité est due à plusieurs facteurs, dont le manque d'investissement dans les infrastructures. Cela entraîne un sous-développement ou une incapacité à répondre aux besoins quotidiens des citoyens. Parmi d'autres causes, on peut aggraver l'insuffisance de capacité institutionnelle et la vulnérabilité aux catastrophes naturelles. Pour dépasser ce stade de vulnérabilité, il est quasiment important d'investir dans le développement tout en modernisant les infrastructures.

La faible diversification économique et le manque d'industries compétitives entravent le développement économique. Cette dépendance excessive rend l'économie vulnérable aux fluctuations des prix mondiaux. C'est pourquoi, il faut diversifier la production en un ensemble pour sortir de la dépendance à l'égard des secteurs économiques limités (Hausmann, R, et al.2011).

Le manque d'industrie compétitive est logiquement lié à la faible diversification de l'économie. Plusieurs causes sont à l'origine de ces aspects négatifs : dépendances aux ressources naturelles, barrières structurelles et réglementaires, manque de compétence et de connaissance technologique et la taille limitée du marché intérieur. Cependant, les Malgaches doivent mettre en place des politiques et des stratégies visant à encourager la diversification économique telle que l'investissement, les compétences technologiques et l'entrepreneuriat. Les besoins en investissement et l'accès au financement constituent un moteur important pour le développement économique de la grande île, car un environnement favorable aux investissements améliore forcément l'accès au financement.

## **2. Méthodologie, résultats et discussions**

### **2.1. Méthodologie**

La méthode se définit selon Louis-Marie Morfaux et Jean Lefranc (2007) comme un « ensemble de procédés raisonnés pour parvenir à un but, que ce soit une argumentation quelconque, une démonstration mathématique, une expérimentation scientifique, ou encore l'enseignement d'une discipline. Procéder avec méthode, est respecté l'ordre des difficultés croissantes. Méthodique, est souvent synonyme de rationnel ». Selon Jean Louis LOUBET DEL BAYNE (1978), elle est « une marche rationnelle de l'esprit pour arriver à la connaissance ou à la démonstration de la vérité. Donc, la méthode d'une recherche est considérée comme

l'ensemble des opérations intellectuelles permettant d'analyser, de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée ».

Ainsi, pour l'analyse de l'hypothèse retenue dans ce travail de recherche, nous allons utiliser la méthode de régression linéaire multiple. Cette dernière consiste à étudier la significativité des coefficients des variables explicatives et à expliquer. Ci-dessous les variables de notre étude :

- Valeur Ajoutée Agricole (VAA)
- Valeur Ajoutée Industrielle (VAI)
- Indice de Développement Humain (IDH)
- Taux de Chômage (TC)
- Investissement Direct Etranger (IDE)

Le principe est d'étudier la liaison de ces informations dans le but de trouver un modèle paramétrique, capable d'expliquer leurs dépendances. Les variables explicatives sont celles qui sont liées à la diversification économique (VAA et VAI), à l'amélioration des conditions de vie (IDH) et à l'investissement étranger (IDE). La variable à expliquer reste la résilience économique et le taux de chômage (TC) a un impact ajusté sur la résilience économique dans ce cas. Un faible taux de chômage indique une économie résiliente capable de créer des emplois et de réduire la vulnérabilité de la population. Généralement, un modèle de régression multiple s'écrit :

$$Y = \beta_0 + \beta_1 X_1 + \beta_2 X_2 + \beta_3 X_3 + \beta_4 X_4 + \mu$$

$$D'où, TC = \beta_0 + \beta_1 VAA + \beta_2 VAI + \beta_3 IDH + \beta_4 IDE + \mu \text{ Ou: erreurs du modèle}$$

Avec le modèle économétrique élaboré, un coefficient de détermination sera calculé pour montrer avant tout la significativité des paramètres et permettre d'expliquer la dépendance des variables. En plus de ce coefficient de détermination, d'autres coefficients doivent être calculés pour donner une précision du modèle. On doit par la suite comparer suivant la loi de Fisher le  $F_c$  et  $F_{tab}$  pour tirer conclusion. En général,  $F_c < F_{tab}$ , l'hypothèse  $H_0$  doit être acceptée. De plus, le test de STUDENT permet de vérifier l'influence réelle de l'exogène  $X$  sur l'endogène  $Y$  avec un niveau de risque  $\alpha$  (généralement  $\alpha=5\%$ ). Si la p-value calculée sur la table « test de l'hypothèse » est supérieure au seuil de risque  $\alpha$ , l'hypothèse  $H_0$  sera retenue.

## 2.2. Résultats

Ci-dessous les résultats groupés dans différents tableaux.

**Tableau 1: Statistiques descriptives**

| Variable | Minimum | Maximum | Moyenne | Ecart-type |
|----------|---------|---------|---------|------------|
| TC       | 4,570   | 8,140   | 6,883   | 1,270      |
| VAA      | 28,957  | 35,620  | 30,714  | 1,775      |
| VAAI     | 8,531   | 12,410  | 11,125  | 1,322      |
| IDH      | 0,449   | 0,554   | 0,490   | 0,028      |
| IDE      | 0,085   | 2,260   | 0,647   | 0,579      |

**Source:** Auteur, traité avec XLSTAT, 2023

Ci-dessus les statistiques en maximum, minimum, moyenne et écart-type des variables utilisées sur le modèle économétrique maintenu. L'évolution de la variable à expliquer (TC) est en moyenne 6,883.

**Tableau 2: Paramètres du modèle (TC)**

| Source    | Valeur | Erreur standard | t      | Pr >  t           | Borne inférieure (95%) | Borne supérieure (95%) | Codes de signification des p-valeurs |
|-----------|--------|-----------------|--------|-------------------|------------------------|------------------------|--------------------------------------|
| Constante | 6,403  | 6,944           | 0,922  | 0,376             | -8,881                 | 21,687                 | °                                    |
| VAA       | -0,917 | 0,178           | -5,162 | <b>0,000</b>      | -1,308                 | -0,526                 | ***                                  |
| VAI       | -0,526 | 0,209           | -2,514 | <b>0,029</b>      | -0,986                 | -0,065                 | *                                    |
| IDH       | 70,113 | 10,307          | 6,802  | <b>&lt;0,0001</b> | 47,427                 | 92,798                 | ***                                  |
| IDE       | 0,236  | 0,193           | 1,222  | 0,247             | -0,189                 | 0,661                  | °                                    |

Codes de signification: 0 < \*\*\* < 0.001 < \*\* < 0.01 < \* < 0.05 < . < 0.1 < ° < 1

**Source:** Auteur, traité avec XLSTAT, 2023

Le tableau montre une estimation des paramètres par la méthode de moindres carrés, le constant est de 6,403. Les coefficients des paramètres sont significativement différents de zéro. Les p-values  $F_c < F_{tab}$ , on accepte l'hypothèse nulle  $H_0$ .

**Tableau 3: Coefficients d'ajustement (PIB)**

|                       |         |
|-----------------------|---------|
| Observations          | 16      |
| Somme des poids       | 16      |
| DDL                   | 11      |
| R <sup>2</sup>        | 0,928   |
| R <sup>2</sup> ajusté | 0,902   |
| MCE                   | 0,158   |
| RMCE                  | 0,398   |
| MAPE                  | 3,759   |
| DW                    | 1,751   |
| Cp                    | 5,000   |
| AIC                   | -25,504 |
| AICC                  | -19,504 |
| SBC                   | -21,641 |
| PC                    | 0,137   |
| Press                 | 3,466   |
| Q <sup>2</sup>        | 0,857   |

**Source:** Auteur, traité avec XLSTAT, 2023



$R^2$  et  $R^2$  ajusté ont presque la même valeur, qui est donc supérieure à 50%. Etant donné le  $R^2$ , 93% de la variabilité de la variable dépendante TC sont expliqués par les 4 variables explicatives. Le  $R^2$  reflète la bonne adéquation du modèle aux données ( $0 < R^2 < 1$ ).

**Tableau 4: Analyse de la variance (TC)**

| Source        | DDL    | Somme des carrés | Moyenne des carrés | F      | Pr > F  | Codes de signification de valeurs |
|---------------|--------|------------------|--------------------|--------|---------|-----------------------------------|
| Modèle        | 4,000  | 22,463           | 5,616              | 35,513 | <0,0001 | ***                               |
| Erreur        | 11,000 | 1,739            | 0,158              |        |         |                                   |
| Total corrigé | 15,000 | 24,203           |                    |        |         |                                   |

Calculé contre le modèle  $Y = \text{Moyenne}(Y)$

Codes de signification :  $0 < *** < 0.001 < ** < 0.01 < * < 0.05 < . < 0.1 < ^ < 1$

**Source:** Auteur, traité avec XLSTAT, 2023

Etant donnée la p-value associée à la statistique F calculée dans le tableau d'analyse de la variance, et étant donné le niveau de signification de 5 %, l'information apportée par les variables explicatives est significativement meilleure comparée à ce qu'expliquerait la seule moyenne de la variable dépendante.

**Tableau 5: Test de l'hypothèse de normalité des résidus (TC)**

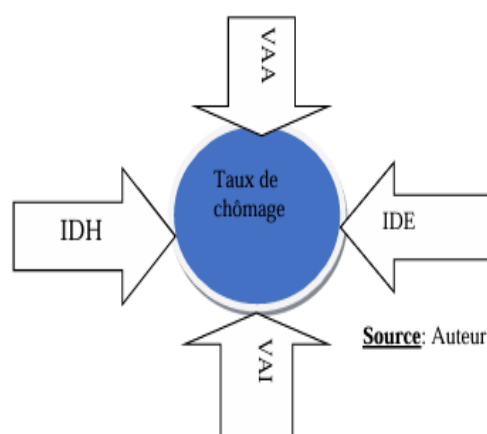
|                      |       |
|----------------------|-------|
| W                    | 0,969 |
| P-value (bilatérale) | 0,827 |
| Alpha                | 0,05  |

**Source:** Auteur, traité avec XLSTAT, 2023

Etant donné que la p-value calculée (0,827) est supérieure au niveau de signification seuil  $\alpha = 0,05$ , on ne peut pas rejeter l'hypothèse nulle.

### 2.3. Discussions et opportunités pour le développement économique

Toute corrélation n'est pas une causalité, mais le modèle présenté a un fort coefficient de détermination. Les variables explicatives contribuent à l'explication du modèle économétrique. Une augmentation du taux de chômage pourrait indiquer une faible création d'emplois et une activité économique moins influente. Ce qui pourrait être en lien avec la limitation de la diversification économique et la dépendance à certains secteurs. La variation des variables explicatives (VAA, VAI, IDH et IDE) influence l'évolution du taux de chômage. Schématiquement :

**Figure 3: variation des variables**

Etant donné que ce modèle affirme l'hypothèse retenue dans ce présent travail, Madagascar doit diversifier leur économie dans des secteurs comme le tourisme, l'écotourisme, l'entrepreneuriat et le partenariat. Ces derniers présentent un fort potentiel sur le développement économique. La richesse naturelle et la biodiversité malgache offrent des opportunités engendrées par l'attraction des touristes. La culture des malgaches reste un patrimoine riche, comprenant des traditions, des fêtes et des coutumes uniques. Ce secteur du tourisme peut favoriser la croissance économique et créer des emplois dans toute l'île. Plusieurs projets de développement sur le tourisme à Madagascar se sont manifestés, dont l'atelier national sur le programme d'appui à l'Écotourisme en 2017, le projet de valorisation et de développement du potentiel Écotourisme Malgache en 2018, le projet de renforcement des capacités institutionnelles en 2020, etc. Nonobstant, le tourisme Malgache représente une part faible du PIB. En 2018, la banque mondiale affirmait que le secteur représente 90 millions de dollars de recettes (soit 4,2 du PIB en 2016).

L'exploitation des ressources marines et le développement du secteur de la pêche à Madagascar sont des enjeux importants pour le développement économique du pays. L'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture définit les ressources marines comme « tous les organismes vivants, présents dans les océans, les mers, les estuaires et autres, ainsi que les habitats physiques et chimiques qui les supportent ». Une bonne gestion des eaux malgache pourrait être finalement le moyen pour rehausser le produit intérieur brut (PIB). Il est donc nécessaire de mettre en place des pratiques de pêche durable pour préserver les ressources marines à long terme. Pour le développement de ce secteur, il est aussi primordial d'investir dans les infrastructures portuaires, les installations de transformation et les équipements de pêche moderne. L'amélioration de ces conditions reste une nécessité pour créer des emplois afin de lutter contre la précarité.

La promotion de l'entrepreneuriat et de l'innovation à Madagascar peut contribuer à la création d'emplois, à la croissance économique et au développement durable du pays. Pour Bygrave (1991), « l'entrepreneuriat est le processus par lequel des individus, en tant qu'agents

économiques, identifient et exploitent des opportunités, mobilisent des ressources et créent de la valeur en réponse à des besoins et demandes du marché ». L'entrepreneuriat consiste à créer et à développer des micro-entreprises en faisant preuve d'innovation pour saisir des opportunités économiques (Kuratko, 2009). Le pays doit organiser des programmes de sensibilisation pour promouvoir l'entrepreneuriat et l'innovation auprès des jeunes. Les formations spécialisées en gestion d'entreprise peuvent être des atouts pour renforcer les capacités des entrepreneurs potentiels. Non seulement ça, mais plusieurs autres conditions doivent être réunies : collaboration entre le secteur public et privé, développer une infrastructure adéquate pour soutenir les entreprises, favoriser l'innovation technologique, établir un cadre réglementaire et juridique, mettre en place des systèmes de financement adaptés aux entreprises.

Les partenariats nationaux et internationaux restent également de grandes opportunités conditionnées pour rehausser l'économie de Madagascar. La coopération régionale et l'intégration économique peuvent jouer un rôle crucial dans le développement de la grande île. Elle favorise la promotion du commerce, l'accès aux marchés régionaux, le renforcement des capacités, le développement des infrastructures et la collaboration en matière de sécurité. L'intégration économique est un processus d'interaction entre des acteurs économiques dans différentes économies nationales qui produit une augmentation d'interdépendance économique entre ces économies (Robert et Joseph, 1987). L'assistance technique et le financement du développement économique à Madagascar constituent des facteurs essentiels pour accroître la croissance économique et le bien-être de la population. Cependant, il faut bien choisir ces formes de soutien tout en définissant les axes prioritaires. Pour Collier et Dollar (2002), « l'assistance technique et le financement du développement économique peuvent contribuer à stimuler la croissance économique, promouvoir l'investissement, créer des emplois et réduire la pauvreté ».

### 3. Conclusion

Le développement économique est un sujet complexe et tendu, il varie d'un phénomène à un autre. Les conditions du développement économique sont complexes et souvent multidimensionnelles. Les enjeux du développement économique sont des défis majeurs qu'un pays comme Madagascar cherche à relever pour améliorer en général les conditions de vie des citoyens gouvernés. La réduction de la pauvreté suivit par la croissance économique continue sont au cœur des enjeux du développement économique. Madagascar avec une fragilité des infrastructures, une agriculture de substance et une faible diversification économique, restent par ces faits un pays à faible revenu dans le monde. Cependant, l'amélioration de ces conditions insatisfaisantes à l'économie malgache reste un grand défi pour une économie résiliente aux chocs économiques mondiaux. L'absence d'industrialisation et de techniques innovantes limite l'accroissement de la richesse (valeur ajoutée et ou produit intérieur brut) dans le pays.

Pour bien analyser la situation d'une économie résiliente et diversifiée, nous avons mis en place une démarche méthodologique spécifique avec des variables résilientes, de diversifications, d'investissements et d'évaluations des conditions de vie. Le taux de chômage est considéré comme un vecteur d'une économie résiliente en raison de sa contribution à lutter contre le chômage et de sa capacité à guider les politiques économiques. Les résultats obtenus au cours des analyses sont donc significatifs et montrent une variabilité de 93 % expliqués par les variables explicatives (VAA, VAI, IDE et IDH). Force est de constater que l'hypothèse principale de cette étude est bien affirmée.

Face à la problématique de cette recherche, Madagascar doit tenir compte d'autres domaines d'activités pour générer une structure micro et macroéconomique bénéfique. Comme

perspectives déjà évoquées, il est une nécessité de miser sur des secteurs comme l'entrepreneuriat, le tourisme et l'éco-tourisme pour donner un grand aspect à l'économie. Sinon, le pays doit tisser des relations économiques et ou adhérer à des marchés financiers bienfaisants à son développement.

## REFERENCES

- 1) *Add your reference here. Amartya Sen (1999), Development as Freedom, Oxford University Press*
- 2) *Bygrave W.D et Hofer C.W (1991), theorizing about entrepreneurship. Entrepreneurship Theory and Practice, 16(2), 13-22.*
- 3) *Dudley Seers (19969), The meaning of development, international development review, 11(2), 2-6*
- 4) *Hausmann R, et al (2011), The Atlas of Economic complexity: Mapping Paths to prosperity. MIT Press*
- 5) *Louis-Marie Morfaux, Jean Lefranc, Vocabulaire de la philosophie et des sciences humaines, Armand Colin, Paris, 2007, 343p.*
- 6) *Jean Louis LOUBET DEL BAYNE, introduction aux méthodes des sciences sociales, Paris, Edition Privat 1978(3ème réimpression, Aout 1991) p19*
- 7) *Kuratko D.F (2009), Entrepreneurship: Theory, process, practice. 10 éd by South-Western college publishing, 624 pages*
- 8) *Paul Collier et David Dollar (2002), Aid allocation and poverty reduction, European Economic Review, 46(8), 1475-1500*
- 9) *Paul Collier (2007), The bottom billion: why the poorest countries are failing and what can be done about it. Oxford University Press*
- 10) *Robert Keohane et Joseph S. (1987), power and interdependence revisited, international organization, vol 41, No 4 (Autumn), 725-753*